

Le Bhutan, Royaume Electrique.

Le Bhutan est un petit Royaume himalayen fignolant son image par sa proposition de l'indice de « Bonheur National Brut ». Le Royaume, aux paysages splendides a un (gros) secret, rarement cité par les reportages laudatifs : il s'équipe de grands barrages hydroélectriques et vend les trois quarts de la production à l'Inde assoiffée d'électricité.

Une croissance économique échevelée

En 2007 et 2008, le pays a connu des taux de croissance plus élevés plus élevés que la Chine : 12,6% et 10,8%. En 2011, la croissance n'a été qu'un peu au-dessous de 8%, mais elle devrait repartir.

Trois barrages hydroélectriques ont été mis en service, avec l'aide financière de l'Inde : ceux de Chukha (336MWe), Kurichu (90 MWe) et surtout celui de Tala (1060MWe). On rappelle qu'en France les barrages de Génissiat ou de Donzère Mondragon ont des puissances inférieures à 400MWe. Le petit Royaume, de sept cent mille âmes exporte les trois quarts de la production vers l'Inde. Les bénéfices lui permettent de financer son programme de réduction de la pauvreté largement débattu avec la population et publié dans le « Poverty Reduction Strategy Paper ». Un grave problème est la survie de communautés isolées. Les ventes d'électricité procurent 45% du PNB.

Les Bhutaneis ont de vastes projets encouragés par l'Inde et le Bangladesh, les deux grands pays voisins totalisant à eux deux un milliards et demi d'êtres humains, dont plus d'un demi-milliard vivent sans électricité. Plusieurs barrages de puissance totale de 11 000 MWe sont en projet et devraient être terminés avant 2020.

Le projet géant de Sunkosh , de 4000 MWe, dont la mise en service est prévue en 2020 serait le plus grand barrage en construction d'Asie. Ces projets nécessitent la construction de nouvelles lignes à haute tension.

Le Bhutan peut devenir une monarchie richissime, à l'image des monarchies du golfe, tirant ses revenus non du pétrole, mais de son électricité hydro-électriques.